

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE A VENDRE

Chicago Demolishing and Salvage Business
300,000 pieds de bois, longueurs assorties.
45,000 pieds de bois 3x10, 3x12, 3x14

AVIS SPECIAUX

NATIONAL EMPLOYMENT AGENCY
2250 rue Dryades - Le Bureau a été transféré de Jackson's Cold Kitchen.

DR. JOHN A. DEVRON
EST REVENU.
Traite spécialement les Maladies des Femmes.

DART, KERNAN & DART.
AVOCATS
Ont transféré leur étude à 904-10 BATTISE CANAL BANK.

A L'EPREUVE DES RATS
A L'EPREUVE DES RATS
T. P. KESTER, entrepreneur. Prix fournis sur demande.

ENTREPRENEUR - Pour tous travaux en béton, pavage et à l'épreuve des rats.

A L'EPREUVE DES RATS
Compagnie ou à termes. Nous exécutons des travaux grands et petits de sol.

A L'EPREUVE DES RATS: Pour vos travaux à l'épreuve des rats voyez H. J. Lacher.

AUTOMOBILES A VENDRE.
1 REO NEUVE..... \$ 950
1 REO USAGES..... 600

ON DEMANDE A ACHETER.
NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères, à domicile est notre spécialité.

FRUITS ET LEGUMES.
FRUITS et légumes de fantaisie.
Phone Hem. 1644. Gus Ciesl, Marché Français.

GRAINES D'AVOINE
Choix Louisiane Rustproof
Pour expéditions de réserve, des plantations Haccald ou Elm Hill.

The Leon Godchaux Co., Ltd.
Bâtisse Godchaux, Nouvelle-Orléans, Lne. Phone Main 4836.

MME L. OLIVER
annonce la réouverture de sa maison de pension, 1321 rue State. Chambres simples et doubles, excellente pension.

ACADEMIE DE DANSE.
L'ECOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure.

DEMANDES
ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

PERSONNEL
APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT.
Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses.

PEINTURE DE MAISONS.
PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance.
Phone Jackson 1872.

PRETS D'ARGENT.
Emprunts à 5 pour cent
PREUVE ETRE OBTENUS POUR ACQUETTER LES PROPRIETES QUI AMELIORENT LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ.

ON DESIRE ACHETER.
LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout cobon d'impôt, aduix, et en parfaite santé qui sera de livré 100 rue Dryades en ville.

PAVAGE CIMENTE.
ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande.

CHAMBRES GARNIES
CHAMBRES garnies sur la rue au 224 Bourbon. \$150 et de dessus. oct-11-13

CHAMBRES GARNIES
CHAMBRES garnies sur la rue au 224 Bourbon. \$150 et de dessus. oct-11-13

PERDU
PERDU - Une vache Jersey soucée presque noire, sans cornes. Prière de la rapporter aux Petites Soeurs des Pauvres.

Bureau de l'Etat Civil
Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures
Naissances.
Mme Fred J. Dumas, une fille.

Mariages.
Homan Malthieu et Mme. Lillian Camy.
James Joseph Daly et Mme. Mary Preston.

DECES
Michael Dunne, 55 ans, 1800 Milan.
Mme. Veuve Maume Ibois, 69 ans, 922 St-Ann.

Mulet vicieux
Pendant qu'Henri C. Camp, 43 ans, conduisait un attelage, le mulet se jeta à l'angle d'une rue, et lança un coup de pied qui frappa Camp, et le projeta hors de son siège.

Le silence de Berlin
Les Allemands ne savent plus rien.
Le gouvernement allemand persiste dans son mutisme.

DECES
LIMONGI - Décédé, le lundi, 12 octobre 1914, à 3 heures a. m. F. LIMONGI, âgé de 76 ans, né à Treviso, Italie.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président et Secrétaire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

WEAR THE ROBERT
See our motto and our quality. H. J. ROBERT

Opticien Spécialiste
1037 rue Carondelet Phone Main 4570



Remerciements de Lord Kitchener
M. Millerand a reçu du ministre de la guerre du gouvernement britannique la dépêche suivante:
Monsieur le ministre et cher collègue,

La Suisse ne veut plus de leurs inventions
Genève, 10 octobre. - La "Tribune de Lausanne" proteste vivement, dans son numéro du 10 septembre, contre les communications tendancieuses d'origine allemande qui sont rédigées à Stuttgart ou à Bâle et dont est inondée la presse suisse.

DECES
LIMONGI - Décédé, le lundi, 12 octobre 1914, à 3 heures a. m. F. LIMONGI, âgé de 76 ans, né à Treviso, Italie.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président et Secrétaire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

WEAR THE ROBERT
See our motto and our quality. H. J. ROBERT

Opticien Spécialiste
1037 rue Carondelet Phone Main 4570

CHEMINS DE FER
New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m.

Le Train de New York
Quitte la Station 7:30 P. M. Terminale

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue Un Hot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Depôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 238.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

CENDRES
A vendre en l'importe quelle quantité Spécialité de wagons complets.

THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1415

VAPEURS
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE
Rochambeau 17 oct. 3 p. m.
La Touraine 24 oct. 3 p. m.

Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFLA, AGENT GENERAL.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries



Insistez sur l'original "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

Victrola VI, \$25
Other styles \$15 to \$200

The Victrola is a source of endless pleasure to the entire household.

It gives everybody the kind of music they like best.

Come in any time and hear your favorite music, and find out how you can easily get a Victrola.

PHILIP WERLEIN, Ltd
605, rue Canal

PIANOS, PIAN OLAS, MUSIQUE
73 ans dans les affaires

7-11-11-27 mar

...sir; que le maître tanneur retourne à son poste et qu'il n'oublie pas que c'est à toi qu'il le doit.

— Et un peu aussi à M. Henri, ajouta Louise avec un sourire où Lamonne crut voir le ciel.

— Oui, oui, répondit évasivement le patron qui parut se plonger dans ses réflexions.

— Oh! mon bon petit père, permets-moi d'accompagner M. Henri, je serai si heureuse d'annoncer cette bonne nouvelle à cette pauvre famille.

— Toujours capricieuse, allons va donc, mais ne demeure pas, ta mère va te réclamer, et elle te tolérera pas ta démarche, elle m'approuverait encore moins. Enfin...

— Vous êtes bon, et votre Louise vous adore.

Dans le grand hall, les deux jeunes gens silencieusement se serrèrent la main et très vite coururent à la demeure d'Henri, le maître tanneur.

CHAPITRE XIX.
Le docteur Henri Lamonne

Quand Henri eut atteint ses vingt trois ans, il en était à sa deuxième année de médecine; il avait travaillé avec l'acharnement des jeunes gens pauvres qui savent bien qu'ils n'ont rien à attendre de eux-mêmes; aussi avait-il passé dix examens brillants, et l'année d'après, à la rentrée il espérait bien concourir de haute lutte, au concours une place d'interna. C'étaient les soucis matériels de moins, le souci de la table et du logement.

ludes, il le devait aux sacrifices de Michard et de sa femme. Les quelques billets bleus sauvés avant de partir pour l'Amérique avaient été vite épuisés; et quand il avait fallu faire passer l'examen du baccalauréat à Henri il n'en restait plus depuis longtemps, et ce brave contre-maître avait dû entamer ses petites économies. Oh! elles n'étaient pas bien considérables ses économies, trois mille francs, ramassés sou à sou, placés à la caisse d'épargne par vingt francs, d'où on les avait retirés pour permettre au jeune homme de faire son volontariat d'un an d'abord et de revenir à Paris ensuite.

Michard avait fait ce sacrifice sans arrière-pensée et sans récrimination; il trouvait ça tout naturel, le brave homme; du reste il aimait Henri comme son enfant. Quand à sa femme Marthe, elle partageait les idées de son mari sous ce rapport et il lui arrivait souvent de rogner sur la nourriture pour pouvoir envoyer un louis de vingt francs, de temps en temps, à Henri pour ses petits plaisirs.

— C'est un peu de mon sang, ça, disait-elle; est-ce que sa mère et moi n'avons pas sucé le même lait?

Henri se rendait bien compte des sacrifices et des privations que s'imposait le contre-maître et sa femme et il en était tout gêné, presque honteux. Aux vacances dernières, il avait même voulu fuir cette situation pénible pour lui, et avait voulu s'engager. Mais aux premiers mots, Michard l'avait arrêté, ayant deviné tout de suite le motif qui faisait agir le jeune homme.

— T'engager, Henri! tu n'y penses pas. Tu sais bien que tu n'aimas pas le métier militaire. Quand tu as fait ton volontariat, tu te souviens comme la vie de caserne te paraissait

pénible et monotone. Oh! je comprends, tu as peur que cela nous gêne trop de pourvoir à tes besoins à Paris. Mais tu sais, mon garçon, nous payons une dette de reconnaissance vis-à-vis de ton père, et insister sur ce sujet, c'est montrer que tu es un orgueilleux et un mauvais cœur.

Henri voulut protester.

— Allons, suffit, n'en parlons plus; tu nous rendras cela quand tu seras docteur.

Le jeune homme avait embrassé le bon Michard, qui lui tendait les bras, et on n'avait plus entendu parler de caserne, ni d'engagement militaire.

Du reste, Henri vivait à Paris avec une économie incroyable que comprendront ceux qui ont eu à souffrir les privations et les nécessités de la vie.

Pour en avoir une idée, nous n'avons qu'à lire le passage d'une de ses lettres qu'il écrivait à la sœur de nourrice de sa mère, à tante Marthe: "Tu me demandes comment je vis! Mais très bien, t'assure; il en est de plus riches, mais non de plus heureux. Voici du reste l'emploi de mon temps! et de mon argent. Mon argent celui que tu m'envoies en te privant, hélas! et c'est le gros chagrin de ma vie.

"Le matin je me lève à cinq heures, comme à la maison, c'est une bonne habitude que j'ai gardée à Paris. Je fais ma chambre moi-même; le nid du reste n'est pas grand, car ma chambre n'est pas grande, et il faut ouvrir la croisée quand je veux mettre les manches de mon habit en étirant les bras. Mais il y a suffisamment de la place pour mon lit où on dort si bien pour ma petite table, sur laquelle on écrit si tranquille, et pour ma toilette. Et puis quelle vue! de mon sixième étage de la rue Rollin, je domine le jardin du Luxembourg et j'ai la jouissance d'un parc royal avec des sentiers

de fleurs qui m'arrivent par bouffées, pendant que les oiseaux jasant et chantent dans les arbres. C'est délicieux et cela me coûte la somme de vingt-cinq francs par mois. Le matin je vais au cours, point n'est besoin de te dire, et en rentrant de la faculté, je fais mon marché moi-même. Un petit pain et un demi litre de lait. Le tout me coûte huit sous et je déjeune à ravir. Quand je veux me payer une débauche, je m'achète quelques fruits, et le tout ensemble grève mon budget de quinze à seize francs par mois. En revenant du cours, je vais à l'hôpital, et l'après-midi à la salle du directeur. Je passe sur ce travail qui ne présente d'intérêt que pour celui qui s'y livre, allant chercher les secrets de la science et de la vie dans les chairs des cadavres.

"Pour me remettre, tous les soirs, je me livre à un véritable festin de Balthazar, et j'ai découvert, rue Cujas, une table d'hôte, où on fait un excellent dîner; potage, pain, un quart de vin, deux plats au choix et un dessert; le tout pour vingt-deux sous. Je n'ose pas te dire que les mets sont aussi délicats qu'à la Maison Dorée, mais je t'assure qu'on dine là à ravir, et l'addition de la fin du mois est de trente-trois francs.

"Que te dirai-je encore, puisque tu veux tout savoir? Qu'à la blanchisseuse me repasse le linge et le blanchit de façon à ressembler à un lord anglais, pour le prix de trois francs par mois; et, avec une égale somme, elle me ramène mes effets de façon à me permettre d'aller dans le monde quand l'occasion se présente et elle s'est présentée pas plus tard qu'hier où un camarade m'a emmené à la Comédie-Française, le premier théâtre du monde entier; nous étions aux fauteuils d'orchestre d'un de ses parents qui est journaliste. Tu

vois, je ne me refuse rien, pas même le spectacle.

"Si tu additionnes ces dépenses diverses, tu verras, chère Marthe aimée, que je suis logé, nourri, blanchi, pour quatre-vingts francs par mois. Or, comme je peux disposer de cent francs, il me reste vingt francs pour faire le jeune homme."

Dans cette lettre, Henri racontait, avec sa bonne humeur habituelle, sa vie d'étudiant pauvre. Il prenait tout avec la philosophie de la jeunesse et riait de sa misère. Il ne racontait pas tout à Marthe; il ne lui disait pas que souvent après avoir mangé son petit pain trempé dans le lait que son créancier avait soigné comme tous ses confrères d'additionner ce qu'il se sentait un trou dans l'estomac et qu'il trompait sa faim en allant se promener dans le jardin du Luxembourg.

Il n'ajoutait pas que ses chaussures étaient usées et que le soir où son ami l'avait emmené à la Comédie-Française, il avait du noir sur sa redingote avec de l'encre pour cacher l'usage de certaines parties du vêtement qui n'avaient pas passé le fil blanc. Mais avec cette vieille redingote, il avait encore bon air. La jeunesse a des grâces d'état et la beauté de vingt ans met un rayon sur les habits les plus râpés.

D'autant que ces cent francs qui formaient son budget du mois, lui coûtaient à gagner. Michard lui envoyait quarante francs par mois prélevés sur le nécessaire de son ménage, et c'était tout ce que le brave homme pouvait faire.

A Continuer.